

Partenariat pour les Forêts du Bassin du Congo
Facilitation de la République fédérale d'Allemagne du PFBC (2020-2021)
Dialogue Politique de Haut Niveau : Collège Régional et Collège des
Bailleurs
10 décembre 2020 à partir de 15:00, Kinshasa, République
démocratique du Congo

Allocution des Présidents du Collège des bailleurs, prononcé par l'ambassadeur RFA

Dr. Oliver Schnakenberg

Excellence Monsieur Jules Doret Ndongu, Ministre des Forêts et de la Faune du Cameroun, Président en Exercice de la Commission des Forêts d'Afrique Centrale (COMIFAC)

Excellence Monsieur Gilberto Da Piedade Verissimo, Président de la Commission de la Communauté Économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC)

Excellences Mesdames et Messieurs les Ministres des pays membres de la COMIFAC

Monsieur le Commissaire de la CEEAC

Monsieur le Secrétaire exécutif de la COMIFAC

Mesdames et messieurs en vos titres, grades et qualités

Cher(e)s Partenaires,

C'est un honneur pour moi de prendre la parole aujourd'hui **au nom du Collège des Bailleurs**. En tant qu'ambassadeur de la République fédérale d'Allemagne, je ne suis dans ce pays intéressant que depuis quelques mois, mais après peu de temps, j'ai déjà remarqué le rôle extrêmement important que jouent les forêts pour le Congo et certainement au-delà pour toute la région: En tant qu'espace économique en tout cas, mais aussi en tant qu'habitat humaine, et d'un point de vue international bien sûr aussi pour le climat et la biodiversité et potentiellement aussi pour le tourisme. Beaucoup de mes collègues ici dans le pays s'extasient devant la beauté du parc des Virunga, par exemple, ou la richesse de la faune des parcs de Kahuzi-Biega ou de la Garamba. Mais - et je veux aborder ouvertement ce point ici - je suis bien sûr également conscient des intérêts très différents dans les forêts et **des nombreux défis qui continuent à exister dans la gouvernance forestière** et je pense que cela peut être généralisé à toute la région, encore une fois.

Mesdames et messieurs,

Cela nous mettrait déjà pleinement dans le thème des événements de cette semaine: Les forêts du bassin du Congo s'étendent sur tous les pays d'Afrique centrale. La faune ne s'arrête pas aux frontières des États, pas plus que les braconniers ou les pasteurs et leurs troupeaux de bétail. **Une approche régionale de la conservation de la nature est donc de la plus haute importance.** Aucun pays de la région ne peut et ne doit faire face seul à ces immenses défis. En regardant la liste des membres du PFBC et la longue liste des participants aux réunions de cette semaine - à la fois participation virtuelle et en présence - je peux voir que vous partagez tous cette compréhension et que vous voulez **travailler ensemble pour améliorer la situation générale.**

**Excellence Monsieur le Président
Excellences, Mesdames et Messieurs**

Au nom de l'ensemble du collège des bailleurs, je voudrais souligner une fois de plus **l'importance de l'institution PFBC en présence de pratiquement tous les acteurs concernés de la forêt du bassin du Congo** pour la recherche de solutions durables avec lesquelles, en fin de compte, tout le monde peut vraiment bien vivre ! En ce sens, les **donateurs apprécient également les bonnes relations des institutions sœurs COMIFAC et PFBC, ainsi que la coopération avec la CEEAC.**

En tant que bailleurs, nous partageons l'avis de la facilitation selon lequel les préoccupations du bassin du Congo doivent bénéficier d'une plus grande visibilité internationale. En conséquence, la communauté des donateurs considère l'année à venir, avec toutes ses décisions importantes dans le cadre des deux COP pour le climat et pour la biodiversité, ainsi que les grandes conférences internationales, telles que le Congrès de l'UICN pour la conservation de la nature à Marseille ou le Congrès mondial des forêts à Séoul, comme **une excellente occasion de travailler ensemble pour accroître la visibilité de la forêt du Congo.** La position commune (Joint Position / Joint Declaration) qui a fait l'objet de discussions intensives ici ces derniers jours peut y contribuer de manière essentielle, et je vous félicite donc tous ici d'avoir progressé sur des aspects importants des discussions. **Il nous appartient maintenant à tous ici de porter cette déclaration commune à l'attention de la communauté internationale.**

Malgré tous les éloges, je voudrais vous rappeler, Mesdames et Messieurs, qu'une déclaration seule, ou la promesse d'un soutien financier de la part des donateurs, **ne conduit pas automatiquement à une amélioration des concepts de protection et d'utilisation durable.** Lorsque nous parlons de mise en œuvre, les pays et les gouvernements, ici dans le bassin du Congo en particulier, doivent prendre un engagement! C'est l'une des raisons pour lesquelles nous sommes ensemble aujourd'hui, afin de pouvoir communiquer clairement et ouvertement ce que nous attendons les uns des autres. **Nous, les bailleurs du fond, sommes prêts à nous impliquer davantage dans la conservation de la forêt du Congo, mais nous attendons aussi des offres et des services de votre part!** À ce stade, je voudrais

mentionner le soutien politique à la certification forestière au **Gabon** comme une réalisation importante. Cela peut aider à atteindre une plus grande durabilité dans la gestion des forêts! Ou encore les efforts du **Congo**, du **Cameroun**, par exemple, pour reboiser de vastes zones géographiques dans le cadre de l'AFR100 (von BMZ geführte « African Forest Landscape Restoration Initiative » = Wiederaufforstung von 100 Mio ha Waldlandschaften bis 2030). Enfin, il y a l'**initiative CAFI (Central African Forest Initiative)**, dans le cadre de laquelle certains des pays réunis ici ont accepté de mettre en œuvre de vastes programmes de réforme (exemples sont le **Congo-Brazzaville** et à l'avenir peut-être aussi la **RCA** et la **Guinée équatoriale** et du **Rwanda**), tout en assurant aux donateurs de mon collègue qu'ils apporteront leur soutien financier. Et lorsque nous parlons des réalisations et des succès de la réforme, je ne voudrais pas laisser de côté la mise en œuvre des PPP (Parténariats Publique-Privés) dans le co-gestion des aires protégées, où, par exemple, le **Tchad** avec son parc de Zakouma constitue un exemple important.

Excellence Monsieur le Président Excellences, Mesdames et Messieurs

Pour dire un dernier mot sur le travail du PFBC avant de passer la parole à l'orateur suivant: **La Chine est certainement l'un des principaux acteurs de la région lorsque nous parlons de la foresterie.** En ce sens, le collègue **des bailleurs se félicite de la volonté de l'actuelle facilitation du PFBC d'explorer de nouveaux formats de dialogue** entre notre région d'Afrique centrale et les Chinois dans le but commun d'utiliser les ressources forestières d'une manière durable.

Il me reste à nous souhaiter un échange fructueux et de qualité aujourd'hui et à vous encourager tous - y compris les participants à distance - à y participer activement !

Je vous remercie de votre aimable attention, et souhaite plein succès à vos travaux.